

MOIS DE MARIE.

Quel est donc le sens de ces mots : Mois de Marie ? — Et moi je vous demande quel est le sens de ceux-ci : Jour du Seigneur, par lesquels vous désignez le dimanche ? Vous répondez : Jour du Seigneur veut dire jour qui appartient au Seigneur, jour qui doit être tout entier consacré au culte du Seigneur ; jour où l'on oublie la créature, le temps et ses affaires, pour ne s'occuper que du Créateur, de l'âme et de l'éternité ; jour où le Seigneur se plaît particulièrement à écouter nos prières ; jour enfin de ses grandes audiences et de ses grandes faveurs.

De même, Mois de Marie veut dire, dans la langue de la piété, mois qui appartient à Marie, mois de ses grandes audiences et de ses grandes faveurs, mois dont tous les jours doivent être consacrés au culte de cette aimable Mère, à la féliciter de son bonheur, à méditer sa puissance et sa bonté, à implorer sa protection et à pratiquer ses vertus. Il faut donc, pour ne pas nous rendre coupables de larcins envers Marie, lui consacrer, pendant ce beau mois, tous les mouvements de notre cœur, toutes nos paroles, toutes nos œuvres. Comment lui consacrer toutes ces choses ? En les lui offrant, en les faisant pour elle, par elle, avec elle et comme elle.

Mois de Marie ! Ah ! de grâce, ne faisons pas mentir ce beau nom ! Que ce mois ne soit pas le mois des œuvres mortes des souillures. Qu'il ne soit pas le mois de la vanité, de la dissipation, de la tiédeur, du péché, mais le mois de Marie : ce mot là dit tout. Dès le premier jour jusqu'au dernier, que chacun de nous se demande et se répète : Si Marie était aujourd'hui à ma place, comment agirait-elle ? Quelle serait la modestie de ses regards, l'affabilité de ses manières, la douceur de ses paroles, la promptitude de son obéissance, la charité de ses conversations, le recueillement de sa prière, la pureté de ses intentions, la sainteté de sa conduite ?

Il y a, dans ces simples questions, un trésor caché de lumières, de force et de saintes inspirations. L'âme qui sait en profiter se trouve bientôt transformée, sans presque s'en apercevoir.

CHRONIQUE DIOCESAINE ET PROVINCIALE

Lundi matin les congréganistes de Notre-Dame des Victoires se sont rendues en pèlerinage à Notre-Dame de Bonsecours. Leur directeur, M. l'abbé Sorin, a célébré le saint Sacrifice et M. l'abbé Hamon SS., a prêché.

Mgr Grandin, évêque de Saint-Albert, vient d'adresser la lettre